



**Le Kremlin-Bicêtre en commun Défendons nos agents publics**

En tant qu'élus de gauche, nous nous opposons fermement aux rumeurs d'annonces du Gouvernement, qui s'inscrivent dans une logique de défiance et de dégradation des conditions de travail des fonctionnaires territoriaux. Le projet gouvernemental viserait à allonger le délai de carence d'un à trois jours en cas d'arrêt maladie et à réduire de 10% la rémunération des agents publics lors des trois premiers mois de congé maladie ordinaire.

Ces mesures, s'appuieraient sur des préjugés infondés qui laisseraient entendre que les agents publics abuseraient des arrêts-maladie par confort. Or, les études sont unanimes : la grande majorité des fonctionnaires continuent de travailler malgré la maladie, par sens du service public. Ces dispositions seraient profondément injustes, pénalisant d'abord celles et ceux qui ont des problèmes de santé, et en premier lieu les femmes, qui composent plus de 60% des effectifs de la fonction publique territoriale.

En frappant les plus fragiles, ce projet accentuerait les difficultés dans les services publics locaux et risquerait de provoquer des arrêts plus longs, un moindre recours aux soins et, au final, une dégradation généralisée de la qualité de vie au travail.

Nous, élus du Kremlin-Bicêtre en commun avec notre maire Jean-François Delage, appelons à une véritable politique de soutien aux agents publics, qui sont le pilier de nos collectivités et de notre service public local.

À vos côtés

Les élus du groupe KBEC



**Pour une ville qui nous rassemble**

L'actualité internationale, dense et tragique, nous assaille et il est difficile d'en absorber le flux chaotique. Pourtant, il est un territoire français, lointain et proche, qui traverse actuellement une crise économique, politique et existentielle majeure : les Antilles. Des mouvements insurrectionnels se propagent en Martinique face au coût scandaleusement élevé de la vie, qui voit, pour ne donner qu'un exemple, le pack de yaourts être vendu à 8€. La Guadeloupe a connu une coupure de courant intégrale pendant 24h. Un couvre-feu a été décrété sur les deux îles, où l'on assiste à des scènes de pillage aussi désolantes que hautement significatives. Cette désespérance économique et sociale s'adosse à d'autres maux, comme l'empoisonnement au chlordécone, ou la pénurie d'eau potable, et, disons-le, un héritage colonial fort mal métabolisé. En Martinique les Békés, descendants des esclavagistes du 17ème siècle, possèdent aujourd'hui tous les réseaux de la grande distribution, toute la filière agro-alimentaire, les transports, le tourisme – ils sont donc responsables des prix en cours ; et l'État français ne semble pas en mesure de favoriser des réseaux d'échanges alternatifs (Caraïbes, Floride). Nous ne devrions pas faire l'économie d'une intervention volontariste de l'État afin de rétablir la continuité territoriale que la République exige. Il ne saurait demeurer d'apartheid structurel en France.

Le groupe « Pour une ville qui nous rassemble », élus PCF et apparentés, TC.



**Élus socialistes Justice fiscale et sociale**

Le gouvernement Barnier a présenté en octobre un projet de loi de finances et un projet de loi de financement de la sécurité sociale proposant une cure d'austérité inédite : 60 milliards d'économies, dont 40 milliards de coupes budgétaires portant pour près de la moitié sur l'action sociale. L'inquiétante situation budgétaire de la France est la conséquence de l'erreur du Président, répétée depuis 2017 : offrir des cadeaux fiscaux aux ultra-riches et aux grandes entreprises. Emmanuel Macron et de Bruno Le Maire ont sciemment appauvri l'État en réduisant les recettes fiscales d'environ 55 milliards par an avec la suppression massive d'impôts sur les plus riches (suppression de l'ISF, création de la flat tax, suppression des impôts de production ...). Mais cette cure d'austérité n'est pas une fatalité : c'est un choix politique. Le PS propose au contraire de supprimer les niches injustes, en faisant contribuer à l'effort national les ultra-riches et les grands groupes, en faisant peser l'effort de transition sur les gros pollueurs et en redonnant des moyens aux collectivités. Fidèles à nos idéaux de protection, au Kremlin-Bicêtre nous poursuivons aussi nos efforts en faveur des plus fragiles et notamment des femmes auxquelles nous avons consacré, en novembre et pour la quatrième année, une semaine sensibilisant aux violences qui leur sont faites. Il est temps que la violence change de camp, et dans tous les domaines !

Les élus du groupe socialiste



**Génération écologique et sociale Le Kremlin-Bicêtre, une ville unie contre l'extrême droite**

Lors des dernières élections européennes, l'extrême droite a atteint un score de 17,89 % au Kremlin-Bicêtre. Aux dernières législatives, le Rassemblement National a obtenu 1 358 voix dans notre commune. Ces chiffres traduisent une inquiétante dynamique, contraire aux valeurs qui font l'ADN de notre ville.

Le Kremlin-Bicêtre n'est pas une ville de peur ou de repli, mais une ville cosmopolite, forte de la mixité sociale la plus élevée du Grand Paris. Nous avons construit une communauté où chacun, quelles que soient ses origines, trouve sa place. Notre engagement est clair : faire du "vivre ensemble" un pilier de notre politique municipale.

Avec les universités populaires, la programmation culturelle et les actions de proximité, nous luttons activement contre la xénophobie et le racisme. Nous savons que la sécurité réside dans l'inclusion et la solidarité, non dans des discours simplistes qui attisent les peurs. Cette inquiétante dynamique en faveur de l'extrême droite peut malheureusement compter sur une opposition municipale qui n'a de cesse d'attiser les peurs criant à la dégradation de la ville et à la montée de l'insécurité.

Face à la montée des idées d'extrême droite, nous restons fermes. Le Kremlin-Bicêtre continuera de se tourner vers l'avenir en restant fidèle à ses valeurs d'ouverture, de respect et de diversité. Ensemble, refusons le repli sur soi et faisons de notre ville un modèle de tolérance et d'unité.



**Groupe Écologiste et Citoyen du Kremlin-Bicêtre Une gestion désastreuse du budget municipal**

La gestion financière de la ville du Kremlin-Bicêtre par la majorité municipale est tout simplement catastrophique. Alors que le nouveau projet de budget se profile, il est urgent de dénoncer des années de mauvaise gestion. La Cour des comptes a pointé des dérives graves : les charges de personnel continuent d'augmenter malgré une légère baisse des effectifs. Les heures supplémentaires explosent. Sur le plan financier, l'endettement de la ville est devenu incontrôlable : la capacité de désendettement a atteint 15 ans, un seuil critique. Malgré cette situation, aucune stratégie claire n'a été mise en place. Pire, les dépenses d'investissement sont sans cesse reportées, et les délais de paiement dépassent largement les normes. L'information budgétaire reste opaque : les documents essentiels ne sont toujours pas accessibles en ligne, empêchant toute transparence. Cette gestion irresponsable nous conduit droit à la faillite. Le groupe Écologiste et Citoyen appelle à une refonte complète de la politique budgétaire pour éviter le pire.

Toufik KHIAR  
Jérôme GIBLIN  
Kamel BOUFRAINE



**Ensemble changeons le KB Apaiser l'espace public**

Le décès tragique d'un jeune cycliste de 27 ans à Paris souligne avec acuité l'urgence de rendre l'espace public plus sûr et plus accessible. Ce drame rappelle la nécessité de renforcer la sécurité des usagers vulnérables de la route et d'aménager des pistes cyclables protégées afin de prévenir de telles tragédies.

Au KB, promouvoir cette mobilité douce, non-polluante et bénéfique pour la santé est essentiel. De plus en plus de Kremlinois optent pour le vélo pour leurs trajets quotidiens. Ce mode de transport s'avère non seulement économique, mais également plus rapide que la voiture pour les déplacements courts. Cependant, force est de constater que peu de progrès ont été réalisés ces quatre dernières années pour soutenir cette évolution.

Cette situation expose chaque jour les cyclistes à des risques d'accidents en raison de la cohabitation difficile avec les véhicules motorisés, aggravée par le stationnement abusif sur les pistes cyclables, le manque de sécurité aux intersections et le laxisme de la municipalité. La suppression de la coronapiste sur la RD7, la plus fréquentée d'île-de-France, puis de la piste bleue, va à l'encontre de cette priorité sécuritaire.

Il est temps de mettre en place un réseau cyclable continu, interconnecté avec les communes environnantes, qui dépasse les frontières administratives et assure une réelle fluidité pour les cyclistes. Des actions concrètes s'imposent pour la sécurité des cyclistes.

Lionel Zirciroglu-N.Chiboub-JP.Ruggieri-L.Couto-L.El Krete



**Kremlin-Bicêtre en avant, radical et écologiste Violence juvénile : au-delà de la répression, investir dans la prévention**

L'agression à l'arme blanche dont a été victime un jeune étudiant de Darius Milhaud ce 7 octobre illustre l'existence d'une violence préoccupante au sein d'une partie de notre jeunesse. Partout en France, surviennent des actes violents mettant en scène des mineurs, aussitôt relayés par chaînes de télévision et réseaux sociaux, quand ils ne sont pas filmés par des témoins voyeurs, voire par leurs auteurs. Les institutions de la République ne sauraient rester passives devant ces faits qui nous révèlent une fraction de la jeunesse dépourvue des repères qui fondent la coexistence pacifique entre individus d'un même collectif.

Certes ces actes sont pénalement condamnables. Pour autant, il est illusoire de tout miser sur la répression, tant les facteurs causaux sont multiples. Mener des politiques de prévention à la hauteur de ces enjeux est tout aussi nécessaire.

Ainsi, travailleurs sociaux et police de proximité sont les acteurs reconnus pour endiguer ce phénomène, en complémentarité avec l'école dont le rôle éducatif est incontournable bien que battu en brèche. Ne nous payons pas de mots. Cela exige des moyens. En cette période de disette budgétaire, des choix courageux doivent être faits pour espérer obtenir des résultats et enrayer peu à peu l'inquiétante dérive à laquelle nous assistons.

Nous risquerions autrement de voir notre société basculer dans une spirale de violence irréversible.

Jean-François Banbuck

**Les tribunes publiées par les groupes politiques du Conseil municipal engagent la seule responsabilité de leurs auteurs.**